

l'Eglise relatifs à la passion et au Précieux Sang. Les couleurs rouge et blanche qui y dominent ; les croix de toutes les formes qu'on semble y avoir multipliées à dessein ; les colonnettes en marbre rouge, autour desquelles serpentent des guirlandes de roses ; les ceps de vigne, les tiges de blé, les lis et les roses qui naissent dans les ouvertures sanglantes des croix ; les anges adorateurs représentés sur les vitreaux ; enfin tout parle du Calvaire ou rappelle les effets du Sang de Jésus. Au-dessus de l'autel, on voit les cinq plaies du Sauveur, que figurent la lance et les clous entourés de rayons et tout sanglants, avec ces inscriptions : *Salve lancea. . . Salvetè clavi. . . Almo rubetis sanguine.* Plus bas, c'est le calice placé sur une croix ensanglantée d'où naissent les fleurs et les fruits du Précieux Sang : puis l'hostie couronnée d'épines et de lumière, et si éblouissante de blancheur qu'on la croirait réelle. Le tympan au-dessus de la porte est orné d'un vitrail aux belles rosaces de couleurs brillantes. Plus haut, on voit les divers instruments de la passion : la colonne, les fouets, les verges, le roseau, l'éponge, les tenailles et le marteau. Au milieu, c'est le cœur blessé et débordant de Sang, avec cette inscription : *Nil sibi reservat sanguinis.*

Nous pouvons dire qu'aucun des ornements de cette pieuse solitude destinée à la contemplation et à la prière n'est sans signification. C'est pourquoi les religieuses aiment beaucoup à visiter cet oratoire pendant leurs moments de loisir ; Monseigneur lui-même parut trouver une vraie satisfaction à y offrir le saint sacrifice.

Ce ne fut pas toutefois une grande et imposante cérémonie, mais tout simplement une scène de la nature à laquelle s'ajoutait, si on peut le dire, une scène du ciel, puisque le Créateur était là, au milieu des beautés de sa propre création. Au lieu des majestueuses harmonies de l'orgue, il y avait le chant des oiseaux, le bourdonnement des abeilles, le souffle du vent dans les feuilles des arbres. L'encens, c'était le parfum des fleurs. Les décorations, c'étaient la verdure des